

L'on ne peut suivre l'auteur dans les divers points de vue où il contemple la raison, sans concevoir de cette grande prérogative de l'homme l'idée la plus sublime & la plus vaste. Mais en développant son étendue & sa puissance, il n'en dissimule pas les bornes & montre qu'elles ne préjudicient en rien à ses véritables lumières. " Les voiles impénétrables, qui nous cachent un si grand nombre d'objets, ne font point obstacle à la certitude de nos connoissances: ils ont fourni aux esprits curieux & indiscrets une occasion de perdre leurs peines, & de passer leur tems à former de vaines conjectures; aux incrédules, un prétexte pour autoriser leurs défiances & leurs incertitudes; aux impies, un motif apparent pour décrier la raison & détruire la religion: mais leurs erreurs, leurs écarts ne doivent être imputés qu'à leur témérité, à leur imprudence. Ce n'est point la raison qui les porte à juger de ce qu'elle ne leur montre pas; si, comme ils le doivent, ils s'étoient toujours arrêtés aux objets qu'elle éclaire, ils ne se feroient pas égarés. Les bornes de l'esprit humain étoient faciles à

---

pendant 60 siècles il y ait quelque protestation contre une si barbare convention? — Delà le nom de *mortel* donné à l'homme exclusivement, quoique les brutes meurent aussi; parce qu'il est seul *mortel* avec connoissance de cause. *Mortalis*, id est *consciens mortalitatis*. — Réflexion importante, 15 Juin 1786, p. 256.